

# ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775  
Eugene-Oregon-97401  
U.S.A

Case Postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

Lettre du Mois  
Mars 2011

## **Le Trésor Unique De Dieu Quatrième Partie**

Chers Frères,

Dans les lettres de février, octobre et décembre 2010 au sujet du Trésor Unique de Dieu, nous avons examiné l'œuvre historique de Mr Herbert Armstrong, en comparant ses enseignements avec les attributs bibliques qui définissent la véritable Église de Dieu. Pour ceux qui n'auraient jamais entendu parler (ou qui ne se souviendraient pas) de cette histoire, il est bénéfique d'évaluer la contribution de son œuvre très spéciale. Dans l'analyse finale, le juste doit vivre par la foi, mais comment peut-on s'attendre à ce qu'un nouveau membre, tout juste introduit à ces enseignements, puisse *tester* ces concepts afin de prouver si, oui ou non, Dieu a été véritablement impliqué dans cette Église ? L'histoire documentée de la « *Radio Church of God* » est fascinante, et il existe de nombreux faits qui permettent à tous ceux qui sont intéressés de les peser sur l'échelle de la plausibilité. Dans le passé, beaucoup d'écrivains ont donné « leur version » de cette histoire, interprétant la contribution d'Herbert Armstrong selon leur propre conception de la Vérité. Le problème, c'est que leurs écrits ont laissé de côté les parties les plus intéressantes de *l'histoire vérifiable* qui est restée cachée dans l'obscurité, probablement car elles ne soutenaient pas leurs propres conclusions. Notre but est de faire la lumière sur cette histoire cachée, en apportant une vision plus large et plus complète des événements complexes qui ont eu lieu à l'intérieur de ce mouvement religieux unique. Cette grande œuvre—appelée plus tard *Armstrongisme* par ses opposants—était-elle vraiment de Dieu, ou était-ce seulement le plan lucratif d'un vendeur opportuniste ?

### **De L'aide Venant Des Opposants**

Les opposants de Mr Armstrong nous fournissent une large quantité d'informations très utiles pour évaluer les faits. Parmi ceux qui avaient conclu avec insistance que ses enseignements controversés ne venaient pas de la direction ou de l'inspiration de Dieu, comment le prouvent-ils ? Si cette affirmation est correcte, on pourrait penser que la meilleure preuve viendrait de ces mêmes dirigeants de l'Église Universelle de Dieu qui se sentirent obligés de conduire leurs membres à rejeter la plupart des enseignements de Mr Armstrong après sa mort. Ils affirment avoir agi consciemment, étant sincèrement convaincus que Mr Armstrong avait tort, et c'est ainsi qu'ils ont volontairement fait subir à l'église entière une pénible transition pour rejeter le fondement de ses enseignements les plus chers. Commençons donc avec l'étude de leur défiance envers l'héritage de leur propre membre fondateur.

Souvenez-vous qu'il s'agit de Joseph Tkach Senior qui a succédé à Mr Armstrong en tant que directeur de l'Église Universelle après sa mort au début des années 1986 et qui amorça la *transition*. Lorsque Mr Tkach décéda en 1995, son fils, Joseph Junior, prit les rênes et continua le grand projet de son père. Joseph Tkach fils écrivit un rapport détaillé de ses pensées pendant les années tumultueuses dans son livre de 1997 intitulé « *Transformé par la Vérité* ». Le sous-titre du livre est explicite : « L'Église Universelle rejette les enseignements du fondateur Herbert W. Armstrong et adopte le christianisme traditionnel ». Pour quelle raison concluait-il que les doctrines de Mr Armstrong étaient, non seulement dépourvues de sens, mais aussi dangereuses ? Sur quelle hypothèse cette analyse se basait-elle ? Vous devez l'évaluer.

Dans le chapitre 7 intitulé, « Ce que nous croyons », Mr Tkach examine précisément les enseignements principaux de Mr Armstrong. Le premier point, et le plus important, qu'il mentionne est qu'Herbert Armstrong n'est pas l'auteur de ses propres enseignements, mais qu'il les a tous empruntés d'une façon ou d'une autre à d'autres enseignants religieux, en particulier les protestants !

Mr Armstrong n'apporta rien d'original par son approche théologique, sinon éclectique. Il emprunta et adapta la plupart de ses enseignements « uniques » à d'autres. Souvent, lorsque nous essayons d'expliquer à quelques-uns de nos membres que Mr Armstrong emprunta beaucoup de ses enseignements à d'autres sources extérieures, nous rencontrons une forte résistance. Nous

répondons alors parfois de la façon suivante : « Permettez-nous de vous présenter un défi ayant pour but de combattre l'idée que ces doctrines ont été révélées directement à Mr Armstrong. Nous voulons montrer qu'elles ne viennent pas directement de Dieu. Voici notre défi : vous connaissez chaque enseignement d'Herbert Armstrong ; maintenant, nommez un enseignement et nous vous dirons d'où il vient. Nous vous montrerons ce qui a précédé Herbert Armstrong et démontrerons que cet enseignement ne lui avait *pas* été révélé spécialement et qu'il *n'était pas* restauré pour la première fois depuis le premier siècle » (« *Transformé par la Vérité* », p. 88).

Avant d'adresser quelques exemples spécifiques de ces doctrines « copiées », examinons premièrement l'origine de la théorie de Mr Tkach. Sa théorie suppose qu'afin de justifier le rejet du christianisme traditionnel (ce que Mr Armstrong a très certainement fait), un « véritable Apôtre » proclamant recevoir l'inspiration de Dieu, 1) doit uniquement prêcher des concepts qui soient *complètement originaux* et qui n'aient *jamais été* « découverts » par de précédents groupes religieux, et 2) doit avoir reçu cette inspiration en « parlant » directement avec Dieu, comme Moïse qui reçut la loi que Dieu lui dicta sur le mont Sinaï. La conclusion est que s'il n'y eut pas « d'enseignement comparable à celui que reçut Moïse sur le mont Sinaï », et si ce qui fut reçu avait *déjà été entendu* dans l'histoire de l'humanité, cela ne pourrait pas être attribué à une œuvre spéciale de Dieu. Il y a également une troisième insinuation dans la citation ci-dessus : Herbert Armstrong croyait que les points numéro 1 et 2 étaient vrais et leur validité constituait le fondement de sa propre légitimité en tant qu'instrument de Dieu. Mais ces affirmations sont-elles correctes ?

### **Quelle Etait La Source De Sa Compréhension ?**

Herbert Armstrong déclara-t-il que Dieu lui avait déversé la vérité dans son esprit lors d'un ou de plusieurs rendez-vous secrets avec Jésus Christ ? Rien ne le suppose. Au contraire, il semble qu'il ait publié de nombreux articles au cours des années décrivant ouvertement comment il est arrivé à comprendre la vérité de Dieu, et que cela ne s'est pas passé de la même façon que la *révélation du mont Sinaï*. Il n'y a pas de doute, cependant, qu'il déclara avoir été *inspiré miraculeusement et d'une manière unique* par Dieu.

Tout d'abord, remarquez qu'il déclara que l'œuvre elle-même est l'entreprise de Dieu, non de l'homme :

Oui, nous POUVONS SAVOIR, si nous voulons savoir, si nous avons raison ou tort. Ce n'est pas une question d'intelligence, mais de SOUMISSION à Dieu. Mais la conclusion en réponse à la question est la suivante : je n'ai pas pris la décision de moi-même de commencer cette œuvre. C'est la dernière chose que j'aurais souhaité faire de mes jours dans la chair. C'EST DIEU QUI AGIT !

Par certaines circonstances, Dieu m'a forcé à me soumettre. Le CHRIST vivant créa des événements et par la force des circonstances Il me plongea littéralement dans son œuvre. Il ne s'agit pas de mon œuvre—c'est L'ŒUVRE DE DIEU. Et CELA peut être très facilement prouvé à ceux qui sont disposés à connaître la VÉRITÉ ! (La Pure Vérité, décembre 1963, « Pensées personnelles de l'éditeur »)

Notez ensuite qu'il proclama avoir été envoyé et mandaté *uniquement* en tant que représentant de Jésus Christ pour confirmer la Vérité de Dieu avec autorité :

C'est par ces circonstances UNIQUES que j'ai été amené à découvrir LA DIMENSION MANQUANTE EN CE QUI CONCERNE L'ÉDUCATION—la vérité concernant la raison de l'existence de l'humanité sur cette terre—le véritable BUT de la vie humaine—la raison des malheurs du monde, des problèmes insolubles et diaboliques—la différence entre les VÉRITABLES VALEURS et les fausses—LA VOIE qui est l'unique chemin menant à la PAIX entre les nations, les groupes et les individus—la seule RAISON du véritable succès dans cette vie, la source du bonheur, de la paix, de la prospérité et de l'abondance.

Non, je ne connais personne d'autre qui aurait été introduit dans le ministère de Jésus Christ, qui n'aurait pas été enseigné par l'homme, mais par le Christ vivant à travers Sa Parole écrite, de la façon dont je l'étais. Je ne le réalisais pas encore, mais j'étais introduit dans Son Ministère par le Christ vivant d'une façon tout à fait unique, et originale, du moins à ma connaissance (*Autobiographie*, p. 318-319).

Mr Armstrong compara son appel spécial à celui de l'Apôtre Paul. Notez ce qu'il dit dans une *lettre des travailleurs* du 29 novembre 1954 qu'il a répétée plusieurs fois au cours des années :

Je vous dis donc, comme l'Apôtre Paul dit aux Galates : Je vous déclare, frères que L'ÉVANGILE qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais PAR UNE RÉVÉLATION DE JÉSUS CHRIST. . . Lorsqu'il plut à Dieu, qui . . . m'a appelé par Sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, je ne consultais ni la chair ni le sang—ni aucune secte, confession ou théorie humaine, mais je pris directement la direction de la PAROLE de DIEU, me mettant à genoux, corrigé, réprimandé et instruit dans la droiture et la VÉRITÉ de Dieu.

Ainsi, comme l'Apôtre Paul, Mr Armstrong déclara avoir été choisi et inspiré par Dieu dans tous ses enseignements. Mais a-t-il dit que la façon dont cela lui a été révélé est *exactement la même* que la façon dont Dieu enseigna l'Apôtre Paul ?

L'apôtre Paul, nous expliquant sous l'inspiration de Dieu comment il parvint à connaître la VÉRITÉ de Dieu, nous dit : « Je vous déclare, frères, que l'évangile qui a été annoncé par moi N'EST PAS DE L'HOMME ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ. » Cela implique qu'il la reçut d'une apparence du Christ vivant, en personne, même après sa résurrection et son ascension.

JE N'AI PAS, moi non plus, reçu l'évangile de Christ D'UN HOMME. Je déclare également que l'Évangile que j'ai prêché et proclamé N'EST PAS DE L'HOMME. Je n'ai jamais assisté à des séminaires théologiques, où j'aurais pu recevoir un enseignement religieux particulier et un ensemble de doctrines et de pratiques religieuses. Je n'ai pas été instruit PAR L'HOMME. Mais j'ai été instruit, comme Paul, par la révélation de Jésus Christ—Paul la recevant du Christ vivant EN PERSONNE—qui est la Parole de Dieu en PERSONNE—et moi-même, la recevant des MOTS ÉCRITS DE DIEU—qui sont la

MÊME révélation, écrite en toutes lettres (Le Monde de Demain, février 1972, « Note personnelle de l'Éditeur »).

C'est précisément ce que Mr Armstrong a déclaré, *constamment*, pendant toutes ces années de ministère—disant que Dieu révélait à travers lui la *vérité authentique* que les religions du monde n'ont jamais comprise, mais il déclara que Dieu accomplit cette révélation miraculeuse lors de *ses recherches et de ses études bibliques*. Ne confondez pas cela avec l'idée que n'importe qui peut lire la Bible et « comprendre » s'il le veut. Des millions de personnes essaient de le faire, mais ils arrivent tous à des conclusions contradictoires. Puisque l'unique et véritable Dieu ne peut pas être la source de tant de théories incohérentes, tous ces « érudits de la Bible » ne peuvent donc pas être légitimes. Mr Armstrong n'a jamais déclaré que la façon dont Dieu travaillait avec lui pouvait être copiée par n'importe qui d'autre. Il a en effet déclaré avoir été *particulièrement* choisi comme instrument par lequel Dieu a fait connaître certaines révélations qui étaient cachées aux autres. Mais nous ne trouvons aucune preuve qu'il a prétendu avoir reçu ces révélations d'une façon surnaturelle.

Il n'a pas non plus affirmé avoir reçu toute la connaissance en une seule fois. Au contraire, il a insisté dès le début sur le fait que Dieu lui a enseigné une doctrine à la fois, sur une longue période, qui dura de nombreuses années.

Pendant les premières années de mon ministère, je suivais de nombreuses pratiques religieuses—et acceptait même quelques doctrines—qui étaient communément acceptées par les groupes évangéliques, et que j'ai dû désapprendre plus tard. J'ai dû apprendre une doctrine, une vérité à la fois (La Pure Vérité, novembre 1959, p. 9, « L'Autobiographie d'Herbert Armstrong »).

Dans un autre chapitre, nous adresserons en détail ce sujet crucial « d'admettre ses erreurs », et nous montrerons comment la signification « d'admission de l'erreur » a changé subtilement dans les années 1960s. Durant les années précédentes, Mr Armstrong faisait référence à son empressement de reconnaître ses erreurs lorsqu'il avait tort en tant que preuve supplémentaire de l'existence de la véritable Église, mais à l'époque, son but était de rejeter progressivement de plus en plus de *doctrines mensongères venant des traditions protestantes*. À un moment donné, ce principe se transforma en instrument utilisé—surtout après les années 1960—pour commencer à démanteler les

doctrines majeures de l'église qui avaient été attribuées auparavant à la *révélation spéciale* de Dieu. Mais pour le moment, il est suffisant de noter que Mr Armstrong a en effet déclaré avoir reçu un appel unique venant de Dieu, lui demandant d'être un ministre de Jésus Christ, ainsi qu'un instrument par lequel la Vérité fut révélée.

Souvenez-vous que Mr Tkach insinua dans son livre l'idée que si Mr Armstrong n'avait pas vécu *une expérience comparable à celle du mont Sinaï*, et s'il n'avait pas reçu toute sa connaissance en une seule session—comme recevoir la vérité « déversée directement, de l'esprit de Dieu dans son esprit »— nous devrions alors rejeter entièrement sa légitimité. Il ajoute que lui-même et son père ont été les premiers à éclairer les membres de l'Église Universelle de Dieu à ce sujet, malgré le fait que les membres connaissaient très bien l'histoire de l'appel de Mr Armstrong, son ordonnance, et la source de son inspiration grâce à ses écrits publiés pendant des dizaines d'années. Comment les membres de l'Église auraient-ils pu croire que Mr Armstrong reçut sa connaissance de la même façon que Moïse ou que l'Apôtre Paul ? Nous ne trouvons aucune preuve d'une telle affirmation.

### **Les Doctrines ont-elles Toutes Été Copiées ?**

Qu'en est-il de l'affirmation de Mr Tkach disant que Mr Armstrong n'a jamais vraiment offert de « nouvelles vérités », mais seulement des doctrines copiées d'autres religions, en particulier des protestants ? Voici à nouveau ce qu'il écrivit :

. . . Voici notre défi : vous connaissez chaque enseignement d'Herbert Armstrong ; maintenant, nommez un enseignement et nous vous dirons d'où il vient. Nous vous montrerons ce qui a précédé Herbert Armstrong et démontrerons que cet enseignement ne lui avait *pas* été révélé spécialement et qu'il *n'était pas* restauré pour la première fois depuis le premier siècle » (*Transformé par la Vérité*, p. 88).

Mr Tkach décrit ensuite les résultats de son défi aux membres de l'Église :

Lorsque quelqu'un accepte le défi, la première doctrine mentionnée est presque toujours le Sabbat. « Désolé ! » Je réponds. « Les baptistes du Septième Jour respectaient le Sabbat bien avant Mr Armstrong. » Vous auriez vu l'étonnement qui se lisait sur le

visage des gens à mesure que nous nommions les origines des doctrines, les unes après les autres » (*Transformé par la Vérité*, p. 88)

Mais je demande une fois de plus, quand Mr Armstrong déclara-t-il qu'il fut le premier à enseigner que le Sabbat du septième jour doit être observé par les chrétiens ? N'a-t-il pas écrit très précisément et à maintes reprises à propos de sa première expérience en 1926 avec la démonstration du Sabbat ? Tous les membres de l'Église connaissaient l'histoire de Mme Armstrong qui se laissa convaincre par un voisin que le samedi était le véritable jour de Sabbat, et de Mr Armstrong qui, au début, s'y opposa fermement. Mr Armstrong fit référence à cette histoire de nombreuses fois au cours des années. En voici un exemple :

. . . C'est alors qu'une femme croyante, voisine de mes parents à Salem, en Oregon, convainquit ma femme que la Bible ordonne l'observance du Sabbat le septième jour en ce temps de grâce du Nouveau Testament ! Le fait que j'étais scandalisé par ce « fanatisme religieux » a été publié à de nombreuses reprises.

Je ne parvenais pas à la raisonner, que ce soit par discours, argumentation, persuasion ou menace. La colère m'a poussé à commencer ma première ÉTUDE de la Bible—pour lui PROUVER que « toutes ces églises ne pouvaient pas avoir tort » et que la Bible commandait et ordonnait l'observance du dimanche, au temps du Nouveau Testament (La Pure Vérité, septembre 1964, « Note personnelle de l'Éditeur »).

Comment cette femme avait-elle déjà entendu parler du Sabbat en 1926 ? Elle était membre de l'église du septième jour dont l'histoire était déjà bien établie. Bien que cette église soit de petite taille comparée aux églises du dimanche, les chrétiens célébrant le Sabbat n'avaient rien de nouveau. Et en effet, Mr Tkach a raison de penser que les baptistes du Septième jour ont certainement fait partie de cette histoire.

Alors pourquoi Mr Tkach insinue-t-il que Mr Armstrong proclama avoir été à l'origine de la célébration du Sabbat ? Comment les membres de l'Église Universelle de Dieu auraient-ils pu être *choqués* et rempli de *désillusion* en « découvrant » cela pour la première fois dans les années 1990 ? Il est impossible



qu'un membre de cette église ait imaginé que Mr Armstrong fut le premier à enseigner aux chrétiens d'observer le Sabbat. Il ne l'a jamais déclaré !

Une fois de plus, ces insinuations semblent vouloir prouver que Mr Armstrong n'était pas à l'origine d'un concept religieux, qu'il n'était donc pas un serviteur de Dieu, et que la doctrine ne doit donc pas être véritable. Mais pourquoi la validité du Sabbat du septième jour reposerait-elle sur Mr Armstrong ? Soit la Bible certifie la validité du Sabbat, soit elle ne la certifie pas. Et beaucoup, bien qu'un très faible pourcentage de tous ceux qui se proclament être chrétiens, au cours des siècles, ont reconnu que le Sabbat fut institué pour toute l'humanité depuis la Création. Herbert Armstrong admit qu'il acquit cette connaissance bien plus tard. Mais il devint certainement le ministre du vingtième siècle le plus efficace dans la diffusion de cette « ancienne connaissance » et dans la réussite à convaincre plusieurs milliers de personnes de commencer à observer le Sabbat.

### **Révélation à Travers l'Etude Technique**

Nous avons déjà vu que Mr Armstrong proclama avoir été inspiré par Dieu pour commencer à comprendre les vérités Bibliques, lorsqu'il s'engagea dans un programme d'étude personnelle intensif. Il n'affirma pas qu'il s'agissait d'une méthode ouverte à n'importe qui cherchant à comprendre la vérité, mais il dit qu'il fut lui-même choisi par Dieu et béni avec une compréhension spéciale, qui manquait à tous les autres érudits. Notez la façon détaillée dont il décrit son étude. Voici comment il raconta sa toute première étude qu'il commença dans le but de réfuter le Sabbat :

J'ai cherché, demandé et obtenu tous les livres et toutes les brochures disponibles à la bibliothèque afin de réfuter l'observance du Sabbat le septième jour. J'ai cherché minutieusement dans le Nouveau Testament une sanctification, rendant sainte ou commandant l'observance du dimanche. C'était comme chercher une aiguille dans une meule de foin—une aiguille qui n'existe pas ! (La Pure Vérité, septembre 1964, « Personnel de l'Éditeur »)

Mr Armstrong admit donc qu'il chercha tous les livres qu'il pouvait trouver sur le sujet qu'il étudiait. Voici quelques références supplémentaires :

Après une étude minutieuse, incluant la théorie de l'évolution—les écrits de Darwin, Huxley, Haeckel, les débuts de Lamarck, ainsi que Spencer, Vogt, Chamberlain et d'autres géologues et évolutionnistes—ainsi que l'étude précise de la Genèse et d'autres livres de la Bible—en étudiant tous les faits scientifiques que je pouvais trouver portant sur le sujet—je suis devenu CONVAINCU ! J'avais prouvé que Dieu EXISTE !

Je commençais ensuite une étude intensive pour déterminer si la Bible peut être prouvée comme étant la Parole inspirée de Dieu—la révélation de la connaissance par le Créateur de l'humanité. Cela fut DÉMONTRÉ par de nombreuses preuves infaillibles ! (Le Monde de Demain, février 1972, « Note personnelle de l'Éditeur »)

Ce genre de déclarations était tellement répété au cours des années par Mr Armstrong que les membres auraient certainement dû comprendre qu'il s'agissait de sa *pratique systématique* de l'étude de toutes les œuvres d'érudits mises à sa disposition afin de vérifier où se trouve la vérité. Et il proclama constamment que Dieu le guida *durant ses études intensives* pour l'aider à distinguer les bons principes des principes sans substance. Sa méthode n'a jamais été de s'enfermer dans une chambre vide, en attendant que Dieu, depuis le Très-Haut, remplisse son esprit d'une *connaissance nouvelle et unique*.

Cela nous amène au défi suivant lancé par Mr Tkach. Quels autres enseignements de Mr Armstrong essaie-t-il de discréditer et pourquoi ?

Qu'en est-il de *la nature de l'homme* ? Désolé—l'évangéliste Charles Finney influença grandement nos idées à ce propos. En effet, après la mort de Mr Armstrong, quand mon père emménagea dans le bureau de son prédécesseur et le nettoya, devinez quel livre il y trouva, expliquant la nature de l'homme ? Vous l'avez deviné—une œuvre de Charles Finney (*Transformé par la vérité*, p. 88).

Tout d'abord, Herbert Armstrong et Charles Finney partageaient la croyance en l'obligation pour l'homme d'essayer d'obéir aux principes spirituels. Ceci est en opposition avec l'idée courante des protestants qui croient que la « chute d'Adam » a rendu cela impossible et que la tentative même d'obéir est un reniement de la grâce. Finney enseigna que l'homme a le choix, et que Dieu ne lui aurait pas accordé le choix s'il ne lui était pas possible d'y arriver en agissant de la bonne façon. C'est le grand rapprochement que nous pouvons trouver entre les

enseignements des deux hommes. Ce qui est certain, c'est que Charles Finney, bien que considéré hérétique par de nombreux courants chrétiens, était malgré tout un évangéliste protestant qui rejetait le Sabbat du septième jour et presque tous les autres principes adoptés par Herbert Armstrong. Il est aussi certain que Charles Finney n'était pas réellement en accord avec les enseignements de la « *Radio Church of God* » sur la nature de l'homme qui étaient bien documentés dans les « *Cours de Correspondance de l'Ambassador College* » depuis les années 1960 (je donnerai plus de détails à ce sujet dans un prochain chapitre, car la doctrine concernant la nature de l'homme devint cruciale, puisque faisant partie de celles subtilement changées par l'Église Universelle de Dieu dans les années 1970).

Mais le fait qu'Herbert Armstrong lisait les œuvres de Charles Finney est-il une preuve qu'il le copiait et même si c'était le cas, cela prouve-t-il que les enseignements de Mr Armstrong sur la nature humaine sont erronés ? Une fois encore, il n'y a qu'une seule preuve de la vérité basée sur la révélation de Dieu dans la Bible. Soit la preuve existe, ou bien elle n'existe pas, peu importe qui a été le premier à glaner quelques aspects de cette vérité. Puisque Mr Armstrong a clairement déclaré qu'il voulait adopter les *principes authentiques* qui peuvent être définis comme *vérité*, peu importe l'origine, comment pourrait-on affaiblir la véracité d'un de ces enseignements en découvrant qu'un autre homme comprenait le même principe avant Mr Armstrong ?

### **De Nombreux Petits Morceaux de Vérité dans le Monde**

Ce que Mr Tkach semble ignorer est un autre principe clé enseigné par Mr Armstrong au cours des années : le fait qu'il y a de nombreux *petits morceaux de vérité* que l'on peut trouver, *même parmi les peuples trompés de ce monde*. L'essentiel est de le reconnaître, non pas que tous les points de la vérité sont *complètement inconnus*, mais que l'homme n'a jamais été capable *de les assembler* pour forcer une « image complète », permettant de résoudre ses problèmes. Mr Armstrong enseigna que Satan trompe l'humanité en mélangeant la vérité avec l'erreur. Si Satan offrait seulement de l'erreur, il n'arriverait jamais à ses fins. La *perversion* de la vérité de Dieu est sa spécialité ! Ce qui rend la tromperie tellement « trompeuse », c'est l'utilisation de beaucoup de vrais, avec juste assez de faux pour corrompre l'ensemble et le rendre inutile pour l'humanité.

Si cette évaluation de la connaissance de l'homme dans le monde est vraie, que cela signifie-t-il pour nous ? Cela voudrait dire que l'image complète du *véritable mode de vie* de Dieu n'inclut pas *uniquement* des éléments qui sont complètement étrangers aux érudits de ce monde ! Il est très probable que Satan ait inspiré certains à comprendre certains de ces principes véridiques afin de camoufler ses mensonges, comme l'on mélange des médicaments amers avec quelque chose de sucré. Il est plus facile de déguiser le mensonge lorsqu'il est enveloppé et préservé dans un principe simple, qui a du sens.

### **Comment Son Œuvre Se Distingue-t-elle ?**

Principalement, ce que Mr Armstrong affirma avoir accompli n'est pas la compréhension de principes uniques, n'ayant jamais été découvert par d'autres hommes auparavant, mais il affirma avoir été miraculeusement guidé par Dieu pour éprouver chaque principe et pour vérifier correctement un précepte. Je le répète, cette orientation de recherche de la vérité en examinant les arguments des érudits doctrine par doctrine est exactement ce qu'il fit, et ce qu'il admit avoir fait pendant de nombreuses années.

Dans ce cas, pourquoi devrions-nous être remplis de désillusion en découvrant qu'il avait une bibliothèque remplie d'écrits religieux et scientifiques publiés par les élites de ce monde ? Et dans la mesure où l'un de ces érudits comprenait une partie de la vérité, comment peut-on discréditer Mr Armstrong pour avoir identifié un principe de valeur parmi la myriade de mensonges et de l'avoir ajouté à ses propres enseignements ? Il proclama que ceci fut le procédé même que Dieu utilisa pour l'aider à assembler la tapisserie complète du mode de vie révélé de Dieu.

Après avoir constitué le dossier visant à discréditer les affirmations de Mr Armstrong, Mr Tkach déclara finalement que Mr Armstrong n'avait jamais proclamé avoir reçu une révélation comparable à celle du mont Sinaï :

Lorsqu'il dit qu'il avait reçu une révélation, cela ne signifiait pas que Dieu lui avait déversé une compréhension nouvelle directement dans son esprit. Non, quel que soit le nouvel enseignement, cela venait en général d'un contact humain (Transformé par la Vérité, p.90).

Cependant, il admet cela en racontant des anecdotes non fondées suggérant que la définition de « révélation » par Mr Armstrong fut découverte

accidentellement par une connaissance proche. Le sous-entendu reste le même et il insinue que les membres de l'église furent dupés et poussés à croire qu'il avait reçu une inspiration soudaine de toute la vérité, de la même façon que Paul expérimenta, à qui Dieu s'adressa sur la route de Damas, et qu'après avoir appris la vérité, ces membres de l'église devinrent fortement remplis de désillusions. Chacun de vous doit décider si cette version de l'histoire vous semble valable.

Ce que vous allez continuer à comprendre, alors que nous poursuivons notre analyse est ceci : ce qui a rendu l'œuvre de Mr Armstrong véritablement unique n'était pas le côté révolutionnaire de chaque élément de ses enseignements. Comme Mr Tkach le fait remarquer, et à juste titre, cela n'est pas le cas. Cependant, qui peut nier que l'œuvre globale de Mr Armstrong était absolument unique ? Le simple fait que ses destructeurs utilisent son œuvre comme « Armstrongisme » le confirme. Si l'ensemble des doctrines professées par Herbert Armstrong n'avait vraiment rien de spécial, pourquoi Joseph Tkach et d'autres personnes en parlent-ils et publient-ils des livres à ce sujet ? Pourquoi prenez-vous le temps maintenant de lire cette lettre ? Si son œuvre était vraiment la copie d'autres œuvres d'érudits du monde, comment se fait-il que son héritage soit devenu si distinctif ?

Ce que vous découvrirez, c'est que le corps des doctrines assemblées par Herbert Armstrong est absolument distinct et il n'a jamais été égalé par aucun autre homme. La seule vraie question est la suivante : le corps de doctrines professées par Herbert Armstrong était-il une manifestation du véritable Jésus Christ, ou ne l'était-il pas ? Nous continuerons cette analyse la prochaine fois, et nous inclurons une étude de ses enseignements sur l'Israélisme Britannique.

En attendant, je vous transmets tout mon amour et mon appréciation pour vous tous, dans le nom de notre glorieux Seigneur,



Jon W. Brisby